

Vernissage « La Somme de mes Données » à l'Hôtel Beauharnais

Invitation par L'Ambassadeur d'Allemagne et Madame Nikolaus Meyer-Landrut



Discours de Céline Göhlich

[...] J'ai l'honneur ce soir de partager avec vous quelques pensées concernant le message que transporte la collection « La somme de mes Données » de Monsieur Wessel. Je voudrais vous inviter à réfléchir ensemble à ce que ces photographies révèlent sur la perception de notre société au XXI^e siècle...

L'écran tactile - un portail vers le monde numérique

Au-delà de l'esthétique de cette exposition, les photographies d'Elias Wessel dressent un tableau unique du lien humain entre le monde analogique et le monde numérique.

Les empreintes digitales et les traces tactiles sur les surfaces de nos smartphones sont les témoins de notre interaction quotidienne avec la numérisation. Derrière se révèle un univers quantifié composé de 1 et de 0, dont le fonctionnement et les implications techniques sont un mystère pour la grande majorité d'entre nous.

L'omniprésence de la numérisation

Au plus tard depuis l'introduction des smartphones, le numérique prend une place de plus en plus importante dans nos vies. Le progrès technologique a permis de réduire les distances qui nous séparent et de faire tourner le monde un peu plus vite... Qu'il s'agisse d'un appel vidéo en Australie ou de la sélection du meilleur restaurant du quartier - tout cela n'est qu'une question de quelques clics sur nos écrans.

Nos compagnons quotidiens - nos smartphones - nous permettent d'être connectés et d'avoir accès en permanence à une quantité d'informations illimitée. À chaque seconde, d'énormes quantités de données sont collectées, évaluées, codées et catégorisées.

Sur la base de Mégadonnées ("Big Data"), des algorithmes sont formés, des prévisions dérivées et des applications numériques construites. Désormais un grand nombre de décisions qui nous concerne sont prises automatiquement par des algorithmes, en commençant par le choix du trajet pour aller au bureau jusqu'aux estimations du cours de la bourse. Pratiquement chaque domaine de notre vie est atteint...

La transformation numérique nous a rapporté plus de confort, plus de savoir et représente sans aucun doute un progrès sans précédent. Mais l'impact de la numérisation affecte aussi profondément notre nature et notre façon d'être...

Notre perception à l'ère de la numérisation

Les changements apportés par la digitalisation sont tellement omniprésents qu'ils modifient nos habitudes, notre façon de penser et notre manière de communiquer – bref notre mode de vie.

Quand on prend en compte que le premier iPhone est apparu en 2007, il y a donc 12 ans, on réalise alors à quel point ces changements ont été extrêmement rapides. En moins de deux décennies nos structures ont été révolutionnées par les technologies numériques.

Des nouveaux standards ont été créés dans les domaines de la sécurité, de la mobilité, de l'économie, de la science et d'autres encore. Ici, juste pour nommer quelques exemples concrets :

- La reconnaissance faciale nous permet de surveiller les places publiques comme les aéroports. Les premières applications commerciales sont déjà déployées.
- Les voitures autonomes ne sont plus du registre de la science-fiction, mais seront bientôt normalité tout comme les livraisons par drones.

Cependant les grandes réalisations de la numérisation sont de plus en plus assombries par un sentiment de perte de contrôle et d'impuissance...

Sous le charme de la révolution numérique

La digitalisation est censée nous faciliter la vie, mais dans de nombreux domaines, elle est devenue une condition ou même une obligation. Il faut donc se poser la question qui contrôle qui et qui est sous le contrôle du développement numérique ?

La numérisation nous pose de nombreux défis moraux. Rappelons-nous par exemple du scandale de Cambridge Analytica:

- À l'aide de millions de données personnelles de Facebook, cette société a pu créer des profils psychologiques très précis. Ces informations ont servi à influencer les intentions de votes en faveur d'hommes politiques. Des cas similaires existent dans le domaine du marketing.

Certes, les réseaux sociaux ont aussi apporté beaucoup de bénéfices. Des mouvements tels que le Printemps Arabe ou les manifestations pour la démocratie à Hong Kong, n'auraient pas eu le même impact sans eux.

Mais les réseaux sociaux font aussi apparaître les dangers de la numérisation de manière particulièrement évidente. Les fausses nouvelles et les discours de haine polarisent nos sociétés plus que jamais et affaiblissent nos processus démocratiques.

Dans presque tous les domaines où des applications numériques sont utilisées, des défis similaires apparaissent. L'une des raisons est que les faiblesses humaines se reflètent en partie dans l'intelligence artificielle et dans les prises de décision retenues par des algorithmes.

- Par exemple dans le domaine du « predictive policing », la police utilise les géodonnées des casiers judiciaires pour calculer les profils de futures cibles de criminalité ainsi que les profils de criminels potentiels. A cette fin, des algorithmes prévoient les risques de criminalité dans un quartier. Les premières applications aux États-Unis ont prouvé que ces méthodes reproduisent des préjugés racistes.

Ces tendances sont loin d'être superficielles, elles affectent profondément nos sentiments et nos valeurs. Comme devant les photographies de cette exposition, nous ne pouvons pas rester à la surface, mais nous sommes appelés à plonger dans les profondeurs de l'univers de la numérisation et à nous poser des vraies questions.

Dataïsm : l'homme quantifiable

Si l'on suit les discussions sur les implications sociales de la numérisation, on est souvent amené à parler de la Silicon Valley ou de la Chine :

- La Silicon Valley abrite de grandes entreprises technologiques telles que Google, Facebook ou Amazon. Ces entreprises envahissent de plus en plus notre vie privée et collectent pratiquement toutes nos données personnelles. En plus du contrôle démocratique, ces entreprises décident des contenus que nous consommons sur Internet.
- En Chine, le gouvernement utilise des outils de surveillance de masse pour introduire un système de crédit social qui attribue une note à chaque citoyen, utilisant ainsi l'outil pour mettre en place un système de récompenses et de sanctions.

Les deux centres de pouvoir "numérique" en Chine et en Californie ont une approche similaire : Tous deux exploitent l'hypothèse que les individus sont mesurables et que notre comportement peut être quantifié.

Cette approche du "Dataïsm" (venant du mot anglais "data") implique une codification progressive de tous nos comportements dans les domaines les plus variés de notre vie.

Dans un monde totalement mesurable et codifié, les données numériques déterminent ce qu'on achète, si nous pouvons louer un appartement, obtenir un prêt, et même rencontrer un partenaire.

Une vision dystopique émerge. La comparaison des données crée non seulement une standardisation cachée, mais également des processus d'évaluation contraire à toute idée de liberté et d'égalité.

Nous n'en sommes bien heureusement pas encore là. Malgré la masse de données générées, une partie importante de l'être humain est trop complexe pour être codifié en 1 & 0. Nos attributs émotionnels et notre capacité d'évolution sont difficiles à quantifier et encore plus difficile à prédire.

La somme de nos données ne suffit pas pour déchiffrer notre code humain.

La réponse : l'humanisme numérique

Cependant, tout comme les humains, les algorithmes continuent d'évoluer et le font rapidement.

Nous devons réaliser que nous créons des données personnelles avec chaque achat, chaque recherche en ligne et chaque commentaire sur les réseaux sociaux. Notre comportement en ligne devient notre empreinte numérique. Celle-ci est sauvegardée et utilisée pour en déduire des prévisions, qui nous affectent.

La numérisation va continuer à changer les règles du jeu dans nos sociétés et particulièrement en politique. Nous avons besoin d'une nouvelle approche pour relever ces défis tout en profitant des nombreux bénéfices que nous apporte le progrès technologique.

Cela nécessite avant tout un narratif cohérent des droits et des devoirs de l'individu dans un monde numérique.

L'histoire nous a montré que nous sommes capables de relever ce genre de défis. Prenons par exemple le siècle des Lumières, qui grâce aux idées révolutionnaires de philosophe comme Descartes, Voltaire ou Kant, ont libéré l'individu de son immaturité et ont poussé la société médiévale à s'émanciper de la répression féodale. L'humanisme des Lumières a posé la fondation pour les droits de l'homme et pour la démocratie.

Aujourd'hui nous avons besoins d'un nouvel humanisme qui intègre le numérique, d'une approche philosophique qui harmonise le potentiel de la numérisation avec les droits de l'homme, la protection des données personnelles, la souveraineté de l'utilisateur numérique et les valeurs démocratiques.

La conviction que nous relèverons les grands défis de notre époque avec encore plus de mega-données et d'algorithmes - comme le prévoit le dataïsme - me semble insensée.

Pour conclure, mon message ce soir tire des leçons du siècle des Lumières : afin d'affronter la numérisation, appliquons le principe de la raison. Entre la surveillance totalitaire en Chine et la commercialisation en masse de la Silicon Valley, il doit y avoir une voie "numérique" raisonnable.

Ici l'Europe et particulièrement la France et l'Allemagne doivent jouer un rôle décisif pour négocier ensemble les valeurs, les normes et les règles qui permettent une coopération constructive à l'ère de la numérisation.

Contact:

Céline Göhlich

Project manager: [Digital Energy Transition](#)

cgoehlich@stiftung-nv.de

+49 (0) 30 4036769 80

[LinkedIn](#)

*La **Stiftung Neue Verantwortung** (SNV) est un groupe de réflexion indépendant qui développe des idées concrètes sur la manière dont la politique peut influencer la numérisation et le changement technologique dans la société, l'économie et l'État.*

Les questions d'infrastructure numérique, de sécurité informatique et de surveillance en ligne touchent désormais des domaines clés de la politique économique et sociale, de la sécurité intérieure ou de la protection des droits fondamentaux des individus. Les experts de la SNV formulent des analyses, élaborent des propositions politiques et organisent des conférences qui traitent de ces questions et d'autres sujets.